



# Le nouvel appel à projets de la Fondation : 2011/2012

## Réconcilier

# “l’Homme et la nature”

L’homme, par ses activités, est le principal responsable de l’extinction des espèces. Mais paradoxalement (et heureusement), il détient aussi les solutions de leur préservation. S’il opte pour une “collaboration fructueuse”, il peut devenir créateur de biodiversité...

Pour l’inciter à endosser ce rôle, le comité scientifique de la Fondation a identifié trois approches complémentaires qu’il privilégiera dans les projets qui lui seront soumis.

Au-delà de sa mission de protection de la nature, la Fondation cherche ainsi à faire évoluer le rapport de l’homme à la nature.

Cet axe la conduira à collaborer avec la Fondation Lemarchand et s’exprimera aussi par la mise en place de partenariats financiers de long terme avec des associations construites en réseau. Pour des actions plus pérennes, au rayonnement plus large.

**Renforcer et développer la culture nature, par des projets d’“éducation à la nature”** ciblant les enfants et adolescents. L’éducation à la nature se distingue de l’éducation à l’environnement, orientée développement durable et réflexes écocitoyens : elle cherche à faire renaître l’émerveillement chez le petit d’homme en l’emmenant sur les chemins, dans les parcs, par monts et vallons, partout où les mystères et secrets de la nature peuvent lui être expliqués in situ. De la Nintendo et autres Wii aux petits chemins qui sentent la noisette...

**Donner l’opportunité d’agir aux profanes qui souhaitent s’engager et être utiles, par des projets de sciences participatives.** Les citoyens cherchant à s’impliquer sont de plus en plus nombreux, c’est une occasion de les “nourrir”. Et ces projets qui reposent sur leurs observations et sur leurs échanges avec des scientifiques et des naturalistes sont d’une grande importance pour faire avancer les connaissances sur certaines espèces (comme les insectes pollinisateurs). Ils ont fait la preuve de leur efficacité depuis plusieurs années.

**Chercher une porte d’entrée efficace pour rallier les “sans opinion” à la cause de la nature, par des projets ciblant la faune paysanne,** c’est-à-dire ces races de bovins, d’ovins, de caprins, etc... créées et entretenues par nos aïeux pendant des siècles. 80 % d’entre nous sommes des petits-enfants de paysans : le comité scientifique a donc pensé que l’extinction de ce patrimoine naturel (et culturel) pouvait être un bon moyen de sensibiliser tous ceux qui n’ont pas été touchés par les causes précédentes, comme la biodiversité exotique ou la biodiversité ordinaire cultivée.

**Rétablir cette relation Homme/Nature dans les régions où le temps presse, par des projets axés sur l’Afrique francophone et l’Outre-mer français.** Les richesses naturelles sont extraordinaires mais très fragiles en Outre-mer, notamment parce qu’il est très insulaire ; l’Afrique abrite également une vaste biodiversité et réclame des projets d’envergure. Les associations sont isolées, loin des moyens de la métropole, et pourtant, leur tâche est énorme et cruciale, car sur ces territoires l’impact des activités humaines sur la nature peut être irréversible. La Fondation veut donc donner aux populations la possibilité de créer des associations locales porteuses de projets ambitieux.



Dans le cadre de cet appel à projets, la Fondation collaborera avec des associations constituées en réseau et des institutions telles que le Museum national d’Histoire naturelle et le fonds français pour l’environnement mondial, pour renforcer l’impact de ses actions.

## LA FONDATION ET L’HOMME

**2004 :** Les projets d’Afrique francophone et d’Outre-mer entrent dans le périmètre d’action de la Fondation sous condition qu’ils bénéficient à la population locale ; par ailleurs, l’appel à projets intègre pour la première fois la biodiversité cultivée.

**2008 :** Le principe des Coups de main est créé, pour des projets où la proximité avec le terrain, la dimension de collaboration et le lien avec le quotidien des gens sont forts.

**2009 :** L’appel à projets est centré sur les projets participatifs et écocitoyens. Quand les hommes se mobilisent en nombre pour la nature...